

CHASSE DU 16 MARS 2013 AU PARC SOUBISE EN VENDÉE

Dès 11 heures la cour nord du château est très encombrée, la foule des grands jours est là pour une chasse supplémentaire, à l'invitation de la famille de Chabot. L'Équipage des Bois verts en voisin couple avec le Rallye Malpaire venu en grand nombre des départements voisins et aussi d'un peu plus loin. Malgré un temps à giboulées, froid avec fort vent de galerne, l'ambiance est joyeuse comme à chaque retrouvaille. Les maîtres d'équipage ne semblent pas se presser, il faut dire que les jours sont assez longs en cette saison.

Enfin ils se décident, le rapport est donné à Madame Marie Hélène Van den Broeck qui nous accueille toujours aussi agréablement. Pas moins d'une douzaine de valets de limiers ont passé la forêt au peigne fin sans aucune connaissance. Seul un ragot de 160 pourrait être remis en lisière dans le « Buisson Robert » et une petite compagnie dont Pierre Luc a repéré quelques traces sur les terres de la propriété, depuis la veille, est rembuchée dans le buisson de bordure de l'étang du cellier.

Décision est prise de tâter à la brisée du ragot. Quelques rapprocheurs en refont, mais après une dizaine de minutes il faut se rendre à l'évidence. On a probablement à faire à un début de nuit et qui de surcroît repart en débucher. Changement de brisée. Attaque immédiate à 12 heures 45. Trois animaux se lèvent dont une laie suitée, ce dont personne ne se doutait et qu'il faut absolument épargner. Une dizaine de rapprocheurs emmènent une bête de compagnie de 100 livres bien identifiée, tandis qu'une grosse quinzaine part dans une direction opposée sur un animal plus fort non identifié (laie suitée vue à l'attaque, ou ragot ?).

Moment d'hésitation, mais de courte durée, la bête de compagnie a la bonne idée de passer à proximité du buisson robert où est stationnée la meute. Olivier décide de découpler. La chasse file vers le sud, traverse complètement la forêt et débuche à la touche et par le Bois Hanté va en direction du bois d'Ardelay. Première difficulté, l'animal longe la lisière du bois et passe le grillage de protection d'une exploitation avicole pour se retrouver sur le carrefour routier très circulant et dangereux, contourne l'auberge du loup blanc et finalement évite le bois d'Ardelay pour faire tête vers la forêt de la Péliissonnière.

Les chiens ont beaucoup de mal à trouver le passage sous le grillage, les suiveurs doivent intervenir sous la pluie et le grésil pour assurer la sécurité sur ce carrefour dangereux. Une autre difficulté se présente deux kilomètres plus loin. Dans ce secteur au profil plutôt accidenté, l'animal entreprend de franchir une route en contre bas de deux talus d'au moins cinq mètres de haut.

La descente est facile mais la remontée de l'autre côté s'avère beaucoup plus délicate. Nous arrivons pour voir les chiens s'élancer au trois quart de la hauteur et retomber en tas dans le fossé tellement le passage est glissant. Les chiens s'en trouvent désameutés. L'animal emmène la chasse par Baritoux, contourne le moulin de Berton en franchissant le petit lay, puis passe au gué au lay, la Blanchère, et bute à la route de Rochetretjoux / le Boupère où un cordon de voitures suiveuses va l'obliger par deux fois à modifier son parcours pour entrer en forêt de la Péliissonnière.

La tête des chiens arrive. Avec le mauvais temps et les difficultés, notre animal n'a pas été bousculé, chacun se doute bien qu'il va nous promener un moment. La chasse contourne le

château de La Débuterie, ancienne propriété du célèbre veneur du 19^{ème} siècle, (Monsieur le marquis de La Débuterie) pour aller visiter à plusieurs reprises toutes les coupes fourrées de la forêt, la croisée de la Pentière, le Jouc au Jaux, le Chêne Besson, les coupes d'Algon, le château de la Péliissonnière, le Bois Pouvreau. Notre animal décide alors de regagner le Parc Soubise par l'ouest de Rochetrejoux. Il débuche à la Chaumerie, suit la coulée de la Maison neuve, repasse le petit Lay à proximité du Colombier où repose Georges Clémenceau le vainqueur de la guerre 1914/1918 et entre au Parc Soubise par le grand bois avec 15 minutes d'avance sur la meute qui jusque-là est amputée de 16 rapprocheurs qui lui font bien défaut.

En effet François, Patrice et deux jeunes boutons du Malpaire ont eu le plus grand mal à leur faire abandonner leur animal d'attaque, devant s'y prendre à deux reprises pour les rentrer au château étant dans l'impossibilité de rallier la bonne chasse. En arrivant de nouveau en forêt du Parc Soubise, ces chiens peuvent être remis et vont donner un sérieux coup de main à la meute.

Notre animal va visiter toute la forêt par deux reprises, ce qu'il n'avait pas pris le temps de faire après son attaque, les Verries, les coupes des demoiselles, le buisson Robert, le Parquet où les récris de la meute vont, par deux passages successifs, mettre en furie les hyènes, lions et loups du Puy du Fou qui ont ici leur quartier d'hiver, Blanche noue, la Belle Bouillée, le Pont Bréjoux où il a perdu la moitié de son avance. Il longe l'allée Charles jusqu'au petit relais, puis par le Boulacé, reprend son parcours précédent par les Demoiselles...

Après Blanche Noue à nouveau, il se fait aboyer par une tête de deux chiens à proximité du Pas de la Forêt. Trop juste pour le porter bas. Nouveau débuché vers le bois du Défend en traversant la national (très dangereuse). Il arrive au bois par l'étang de la Tricherie, bat les ronciers, débuche vers l'autoroute la Roche/ Angers ou au raz du grillage, dans un buisson il trouve le change que peut être, cherchait il depuis longtemps. Trois animaux se lèvent.

Notre animal retourne au Défend, se fait battre dans les ronciers et débuche à nouveau vers le Parc Soubise à proximité du Bois Trieau. Vue l'heure tardive et le passage obligé de la route national pour entrer au Parc, il serait peut être sage d'interrompre la chasse. Les maîtres ne sont pas là, moment d'hésitation, les chiens chargent la chasse continue. Un kilomètre plus loin notre animal s'arrête à la tuilerie, la meute (bien groupée) arrive, « relancé ». Hallali 200 mètres plus loin en queue de l'étang de la Tricherie à 19 heures après 6 heures 15 de chasse et pas moins de 60 kilomètres sans défaut par un temps assez désagréable.